

Un jardinier-botaniste comme on n'en fait plus

CHAMPEX-LAC Demain, le jardin alpin Flore-Alpe rend hommage à Egidio Anchisi, qui en fut le jardinier pendant plus de 40 ans. Rencontre.

OUVIER RAUSIS

Le rendez-vous a lieu en début d'après-midi, dans son appartement d'Orsières. Alors que je pense le trouver installé sur son canapé, en train de savourer un repos bien mérité à bientôt 88 ans, c'est assis à sa table, couverte de documents, cartes, livres et autres manuscrits, qu'Egidio Anchisi me reçoit: «Je n'aime pas rester tranquille, alors j'ai décidé de compiler les notes que j'ai prises tout au long de mes pérégrinations. J'en ai fait une autobiographie, assortie d'une bibliographie, qui sera certainement ma dernière publication et à laquelle je mets la dernière main.»

Il est ainsi Egidio. Après avoir été l'âme du jardin alpin pendant 44 ans, de 1954 à 1997, il n'a cessé de s'intéresser à ses chères plantes, tout en s'attachant à transmettre ses connaissances, par le biais d'articles, livres et autres ouvrages scientifiques. Sa bibliographie recense ainsi 67 publications, sans compter son autobiographie: «Le moment était venu de mettre en forme mes notes, car bien peu de gens de mon entourage connaissent les détails de mon existence. Il s'agit surtout de faits divers, d'événements pertinents, de coïncidences et de rencontres fortuites qui ont jalonné mon parcours de vie. Un travail nécessaire et, je l'espère, utile, mais un soulagement surtout.»

Le maître des rocailles

Né en 1927 à Orta, dans le Piémont, Egidio Anchisi travaille dans les champs dès son plus jeune âge: «Cela s'est fait naturellement, ce n'était pas un choix délibéré.» Attiré par la nature, il effectue un apprentissage de jardinier et débarque à Genève, en 1947, chez un paysagiste. C'est là qu'il apprend l'art de créer, imaginer et réaliser des rocailles, dont il devient un spécialiste reconnu. En 1954, il est envoyé à Champex par son employeur, à la demande de Jean-Marcel Aubert, alors propriétaire du jardin alpin: «J'ai eu beaucoup de chance. Dès le début, j'ai bénéficié d'une grande liberté et j'ai pu modeler le jardin à ma guise.»

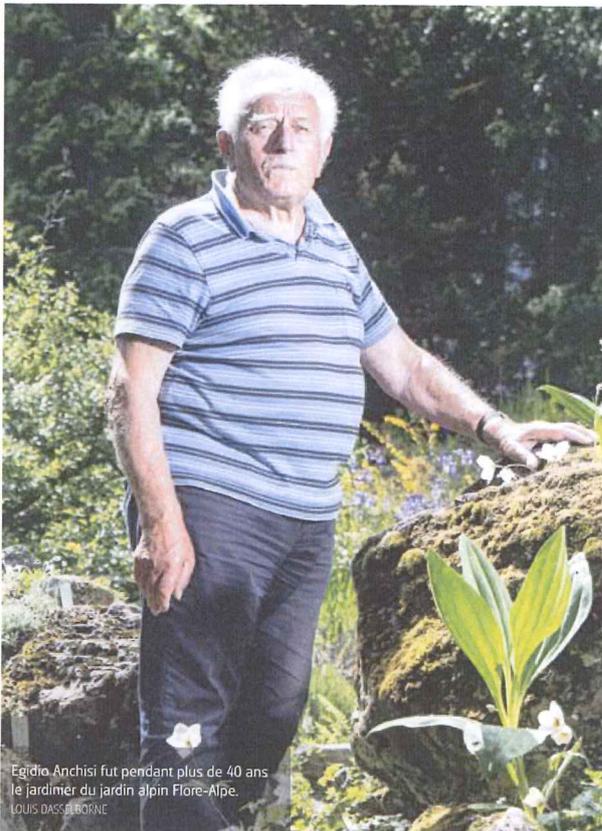
Un personnage humble et attachant

Durant 44 ans, Egidio ne cessera de le développer, le transformant peu à peu en un jardin botanique alpin dont la renommée n'est plus à faire. Etant donné sa modestie naturelle, il n'en a toutefois pris conscience qu'à l'aube de la retraite.

Ce que confirme le professeur Kurt Hostettmann, référence mondiale en matière de plantes médicinales, qui l'a côtoyé pendant de longues années et à qui il doit beaucoup: «Je connais Egidio Anchisi depuis 1969, date à laquelle j'ai commencé ma thèse de doctorat sur les gentianes indigènes. Chimiste de formation, j'ai appris grâce à lui la botanique et tout au long de ma carrière académique, j'ai fait appel à lui lorsque j'avais besoin de plantes pour ma recherche. Non seulement il les connaît toutes, mais il sait aussi où les trouver: une véritable encyclopédie! Un personnage attachant et humble.»

Une histoire de passion

Passionné, méticuleux, émotif. S'il fallait décrire Egidio Anchisi en trois termes, ceux-ci s'imposent d'emblée. La passion de la nature et des plantes, évidemment. La passion de la botanique, qu'il étudie en consultant et en fouinant dans les milliers



Egidio Anchisi fut pendant plus de 40 ans le jardinier du jardin alpin Flore-Alpe.
LOUIS DASSERBOURNE

DATES CLÉS

1954

«C'est le début de mon travail de création au jardin alpin de Champex. Dès lors, j'ai pu concrétiser ce que j'ai toujours eu en moi, cette passion de la nature jamais assouvie depuis mon plus jeune âge.»

1974

«Mon premier voyage professionnel à l'étranger, dans les Andes, entre l'Argentine et le Chili. J'en ai rapporté 700 plantes et semences. Ce voyage sera suivi de dizaines d'autres tout aussi prolifiques.»

1994

«Après avoir reçu le mérite culturel d'Orsières et celui de la société botanique suisse, je reçois le Prix culturel de l'Etat du Valais. Je prends alors conscience, non sans fierté, de la valeur de mon travail.»

RETOUR AU JARDIN

Depuis sa retraite, en 1997 Egidio Anchisi n'a que rarement visité son jardin botanique. Nous l'avons emmené une nouvelle fois, afin de l'y photographier. Il nous montre quelques raretés, s'arrête devant une fleur qui porte son nom, mais ne s'attarde pas: «Tout a beaucoup évolué depuis mon départ. La manière d'exploiter ce jardin n'a plus rien à voir avec la mienne. Il y a moins d'entretien et des plantes disparaissent peu à peu. Je ne critique pas, mais le constat est là.» Quant à la présence d'œuvres artistiques dans le jardin, à l'exemple des sculptures de Nicolas Pahlisch, il n'y prête guère attention: «Les expositions ont permis de ramener du monde au jardin, ce qui est très positif, mais les visiteurs ne prennent plus le temps de voir les plantes.» Des considérations qui ne l'empêchent toutefois pas de se réjouir de participer, demain, à la journée organisée en son honneur. **OR**

de livres du Conservatoire botanique de Genève, ainsi qu'en suivant, en tant qu'auditeur, les cours de systématique végétale à

l'université. La passion du travail enfin: «Pendant 40 ans, j'ai managé le pic et la pelle pour aménager le jardin. Un jardin, c'est vivant, les rocailles se disloquent, les bassins se fissurent. Chaque année, il fallait remettre l'ouvrage sur le métier, mais c'était chaque fois un réel bonheur.»

Egidio Anchisi a aussi toujours été méticuleux, minutieux et méthodique. Une obligation quand on cultive et étiquette des centaines de plantes, répertorie et expédie des milliers de graines, entretient et bichonne un jardin. Dans le même ordre d'idées, il a conservé et classé toutes les cartes, documents et notes ramené de ses nombreux voyages à la recherche des plantes du monde entier.

Egidio Anchisi avoue, enfin, être émotif par nature: «Je ressens très fortement les événements et je suis toujours très pris par ce que je découvre dans la nature. Où que je sois, cette dernière m'émerveille et elle m'émerveillera jusqu'à la fin de mes jours.» **O**

Dimanche 21 juin, dès 10 h, journée portes ouvertes au jardin botanique alpin Flore-Alpe de Champex en l'honneur d'Egidio Anchisi. Visite guidée, suivie d'une dégustation de livre «Le catogne» par son auteur, Egidio Anchisi, et d'un apéritif.

ASSEMBLÉE PRIMAIRE DE FINHAUT

Le Mont-Fleuri désormais en mains communales

Les citoyens figolins réunis avant-hier soir en assemblée primaire ont accepté à l'unanimité la cession du Mont-Fleuri à la commune. Fermée depuis la fin 2012, cette maison de vacances était propriété de la bourgeoisie locale qui n'avait plus la capacité de faire face à la dette de ce bâtiment aménagé sur cinq niveaux. A travers cette acquisition, la commune reprend l'intégralité de la dette supérieure à 1 million de francs et s'engage à maintenir l'affectation actuelle du Mont-Fleuri, à savoir une exploitation à but commercial sous la forme d'un hébergement hôtelier. Un montant de 100 000 francs est en outre versé à la bourgeoisie.

«On peut parler d'un moment historique. En acceptant la reprise par la commune, les citoyens ont donné un signal fort en faveur de l'avenir touristique du village et de la vallée du Trient. En cas de refus, la bourgeoisie aurait été en cessation de paiement et nous aurions très bien pu perdre le contrôle d'une partie de notre patrimoine immobilier», a souligné le président Pascal May.

Maintenant que le Mont-Fleuri appartient à la commune, cette dernière va engager une réflexion en profondeur pour préparer l'avenir. «Des pistes ont déjà été esquissées. Deux dossiers seront menés de concert, celui du Mont-Fleuri donc et celui du centre sportif situé à proximité, le tout pour plus de dix millions de francs. L'un ne va pas sans l'autre. Si l'on rénove le centre sportif, il est indispensable d'offrir des possibilités d'hébergement supplémentaires en parallèle», a noté le président.

Une nouvelle enseigne

Pascal May a par ailleurs annoncé avant-hier soir l'ouverture d'un magasin Edelweiss Market à Finhaut à partir de lundi: «Cette enseigne forte de 18 points de vente en Valais occupera les locaux exploités jusqu'ici par Proxi qui a décidé de cesser l'exploitation de son magasin.» Lorsque les travaux de construction de la Maison des Générations située juste à côté seront terminés, Edelweiss Market intégrera ses nouveaux quartiers dès les premiers jours d'août. **CM**

LA SITUATION FINANCIÈRE EST EXCELLENTE

«L'exercice écoulé est plus que satisfaisant», a affirmé le municipal Valentin Gay-des-Combes lors de l'assemblée primaire. Le compte de fonctionnement révèle une marge d'autofinancement de 1,3 million, en augmentation de 870 000 francs par rapport à celle de l'année précédente. Les investissements nets ont dépassé les 5 millions, mais l'insuffisance de financement de 3,8 millions a aisément pu être absorbée par la fortune de la commune de Finhaut, qui se monte à 36 millions de francs. Après amortissements ordinaires et complémentaires de plus d'un million, l'excédent de revenus de 2014 s'est élevé à 230 000 francs. Le compte de fonctionnement fait apparaître une hausse des recettes fiscales de 700 000 francs par rapport au budget. «Cette augmentation est due à un accroissement des recettes de l'impôt à la source des ouvriers de Nant de Diance pour 2013», a indiqué le municipal. La commune a par ailleurs provisionné un montant de 940 000 francs dans le cadre du litige qui oppose les communes de la vallée du Trient à l'Etat du Valais et aux CFF sur les redevances de Barberine.

Du côté des investissements, le gros morceau a été la prise de la majorité du capital-actions du parc d'attractions du Châtelard pour 1,8 million. L'accident a aussi été mis en 2014 sur la poursuite de l'aménagement du réseau d'eau (1,1 million) et sur la rénovation de l'école (300 000 francs). **CM**

CHIFFRES CLÉS

5,8 millions, les revenus de fonctionnement
4,5 millions, les dépenses de fonctionnement
1,3 million, la marge d'autofinancement
5,18 millions, les investissements nets
81 000 francs, la fortune nette par habitant

AGENDA

SAMEDI 20 JUIN Vernissage à la Fondation Gianadda

MARTIGNY Ce samedi 20 juin dès 18 h, la Fondation Pierre Gianadda vous convie au vernissage de son exposition d'été consacrée à «Matisse en son temps», organisée par le Centre Pompidou avec la participation de collections suisses. A voir également au Foyer, les photographies d'artistes par Henri Cartier-Bresson (donation Sam, Liette et Sébastien Szafarin) et, au Vieil Arsenal, «Léonard Gianadda, 80 ans d'histoires à partager».

SAMEDI 20 JUIN
Fête de la Saint-Jean
FINHAUT Ce soir, samedi 20 juin, de 19 h à 2 h du matin, Fête de la Saint-Jean au

couvert de La Léchère, organisée par la Société de développement de Finhaut. Pique-nique canadien, accordéon, musique et ambiance au programme.

PUBLICITÉ

LES BAINS DE
SAILLON
"Tout Simplement"
Pour vous Madame
Ladie's After work
Fr. 15.- au lieu de Fr. 24.-
Piscines + Rivière + Mayens du Bien-Etre
Tous les soirs de 18h à 21h
(non cumulable avec d'autres réductions)
www.bainsdesaillon.ch
Tél. 027 602 11 11
valable jusqu'à fin juin 2015